André BILLY, Gustave FLAUBERT et Émile MICHEL

Dominique Lejeune

Après la Grande Guerre, Barbizon devient le village des écrivains et André Billy, après de nombreux séjours temporaires, s'y installe définitivement, en faisant construire une maison, « la Chevrette ». Dans *les Beaux jours de Barbizon*, parus pour la première fois, en 1946, mais plusieurs fois réédités, il évoque Flaubert.

« En 1907, enfin, j'eus l'occasion d'aller à Barbizon. Ce premier voyage se fit à bicyclette. J'arrivai dans la forêt tout pénétré du fameux chapitre de *l'Éducation sentimentale* où Flaubert décrit les promenades de Frédéric et de Rosanette. J'en savais des paragraphes entiers par-cœur : « La voiture glissait comme un traîneau sur le gazon ; des pigeons qu'on ne voyait pas roucoulaient ; tout à coup, un garçon de café parut ; et ils descendirent devant la barrière d'un jardin où il y avait des tables rondes. Puis, laissant à gauche les murailles d'une abbaye en ruines, ils marchèrent sur de grosses roches et atteignirent bientôt le fond de la gorge. » Le croirait-on ? Je me récite ces quelques lignes toutes les fois que je retourne à Franchard. Elles ne me rappellent pas Flaubert ; elles me rappellent ma jeunesse. [… Quel-ques arbres,] « d'une altitude démesurée, avaient des airs de patriarches et d'empereurs » ; ils, ou, se touchant par le bout, formaient avec leurs longs fûts comme des arcs de triomphe ; d'autres, poussés dès le bas obliquement, semblaient des colonnes près de tomber ». C'était bien cela ! Je ne découvrais pas la forêt : je la reconnaissais !

Le très critique et bien pensant Émile Michel, dans *la Forêt de Fontainebleau dans la nature, dans l'histoire, dans la littérature et dans l'art* (Laurens, 1909, 258 p., pp. 120-121), est d'un avis tout différent.

Portrait par Jean Maillard
(Collection de la Ville de Fontainebleau)

« […] Flaubert promène dans la forêt le héros de son *Éducation sentimentale* et la fille à laquelle il s'est acoquiné (*sic*). Un pareil accouplement pouvait évidemment prêter au contraste des sentiments qu'éveille la nature chez deux êtres si différents. La femme, il est vrai, ne trouve dans ce milieu nouveau pour elle que l'assaisonnement des amours de hasard auxquelles une débauche précoce et bien vite invétérée l'a vouée d'une manière incurable. À tous les endroits réputés les

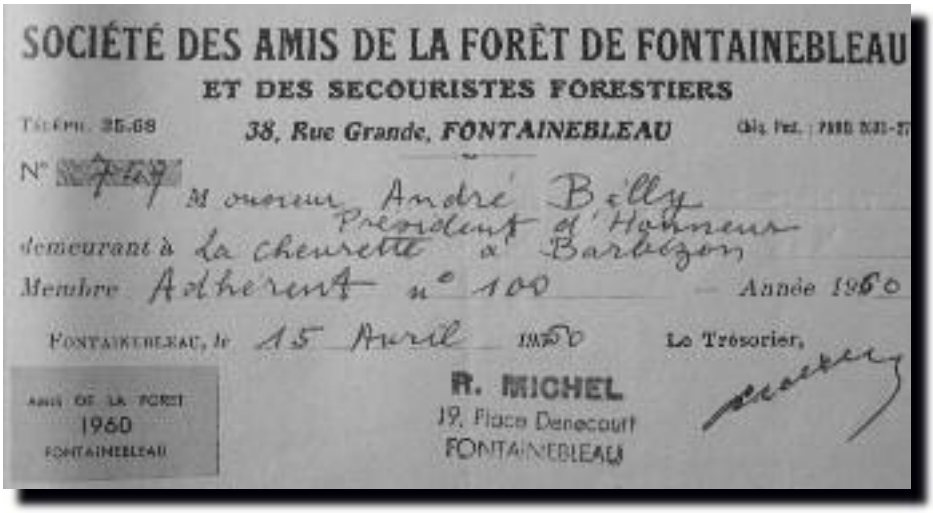
André Billy

(Saint-Quentin 1882–Fontainebleau 1971)

Romancier, biographe et critique littéraire pour le journal *l'Œuvre* de 1917 à 1939 puis au *Figaro* de 1939 jusqu'à son décès. Il est membre de l'académie Goncourt à partir de 1944. À partir de 1907, il vit entre Paris et Barbizon, avant de s'y installer définitivement en 1930. Plusieurs de ses ouvrages sont consacrés à la forêt et au village où il habitait : *les Beaux jours de Barbizon* (Éditions du Pavois, 1947) et *Fontainebleau délice des poètes* (Horizons de France, 1949). Il fit don de sa bibliothèque et de ses archives littéraires à la Ville de Fontainebleau.

Bon connaisseur de la forêt qu'il parcourt fréquemment, André Billy est président des Amis de la Forêt de 1946 à 1957, à une époque où de graves menaces pesaient sur la forêt. Il diffusa les souhaits et points de vue des AFF à travers des dizaines de chroniques qui eurent une très large audience dans la presse locale et nationale. Grand défenseur de la forêt, il a contribué à préserver l'intégrité des sites bellifontains menacés par l'implantation de l'École toutes armes de Saint-Cyr, la construction de l'autoroute du Sud, les forages pétroliers ou le gazoduc. Il a aussi œuvré à la sauvegarde des Trois-Pignons.

plus pittoresques où la conduit un carrosse de louage, elle baille son ennui et ne s'émeut un peu que dans les buvettes semées çà et là sur sa route. Mais quand le romancier essaie lui-même d'exprimer ses propres impressions, son laborieux effort ne dénote pas chez lui un grand amour de la nature. Les images, les comparaisons qu'elle éveille en lui sont cherchées ; si imprévues que trop souvent elles attestent un parti pris d'étonner le lecteur, bien plus que la franche spontanéité d'une admiration ingénue. Les vieux chênes lui apparaissent avec "des airs de patriarches et d'empereurs" ; ils forment "avec leurs longs fûts des arcs de triomphe", ou bien, "poussés dès le bas obliquement, ils semblent des colonnes près de tomber". En voici d'autres "rugueux, énormes, qui se convulsent, s'étirent du sol, s'étreignent les uns les autres, et fermes sur leurs troncs pareils à des torses, se lancent avec leurs bras nus des appels de désespoir, des menaces furibondes comme un groupe de Titans immobilisés dans leur colère…" […] Cette tension continuelle de l'imagination au lieu d'émouvoir finit par rebuter, sans laisser une idée exacte de la réalité. » On aura remarqué la mauvaise foi des coupures volontairement mal faites… ■


SOCIÉTÉ DES AMIS DE LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU
ET DES SECOURISTES FORESTIERS
Téléph. 25.68 38, Rue Grande, FONTAINEBLEAU
N° 7777
Monsieur André Billy
Président d'Honneur
demeurant à La Chenerette à Barbizon
Membre Adhérent n° 100 Année 1950
Fontainebleau, le 15 Avril 1950 Le Trésorier,
R. MICHEL
19, Place Denecourt
FONTAINEBLEAU
AMIS DE LA FORÊT
1950
FONTAINEBLEAU

Reçu du paiement de cotisation aux AFF (Collection de la Ville de Fontainebleau)